

RECONNAÎTRE AU CHAMP

# LES CÉCIDOMYIES ORANGE

*(Sitodiplosis mosellana)*

**La cécidomyie orange du blé est en recrudescence depuis plusieurs années en France et particulièrement dans l'Est, le Centre et l'Ouest. Les larves de cette mouche se développent dans les fleurs puis elles s'alimentent du grain en formation. Les conséquences sur le rendement du blé tendre peuvent être importantes.**



© Y. Fibreux, ARVALIS-Institut du végétal

L'observation des vols est réalisée pendant la période épisaison/début remplissage, en soirée et en l'absence de vent.



© M. Bonnefoy, ARVALIS-Institut du végétal

La cécidomyie adulte est un petit moucheron au corps entièrement orange de 2 à 3 mm de long présentant de longues pattes fines.



## Biologie

Les cécidomyies sont des ravageurs qui effectuent une partie de leur cycle dans le sol. Après s'être développées dans les épis, les larves tombent au sol et entrent en diapause. Elles attendent la campagne suivante, voire plusieurs campagnes, pour émerger, se reproduire et recoloniser des épis. Le risque cécidomyies est donc en partie lié à la parcelle. Une parcelle largement touchée une année donnée par les cécidomyies a de fortes chances de l'être à nouveau les années suivantes, sous réserve que l'humidité du sol au mois de mai soit suffisante pour favoriser la sortie des adultes.

L'adulte est un petit moucheron de 2 à 3 mm, aux pattes très allongées, orange pour la cécidomyie orange, principale espèce représentée en France (*Sitodiplosis mosellana*) et jaune pour l'autre espèce (*Contarinia tritici*) plus rare.

Les larves de chaque espèce ont la même couleur que les adultes. Ce sont des asticots pratiquement immobiles. Elles s'observent après la floraison du blé en ouvrant les glumelles.

Les femelles pondent au niveau des grains, du début de l'épisaison à la floraison.

## Nuisibilité

Les dégâts occasionnés sur la culture sont d'ordre qualitatif et quantitatif. Dès l'éclosion, la larve consomme les grains, provoquant par la suite le fendillement des téguments et des malformations de grains. Les attaques précoces peuvent même provoquer des avortements de grains. Les pertes sont estimées à 1 q/ha pour une larve par épi. En cas de forte attaque, le temps de chute de Hagberg peut décroître nettement, surtout si la récolte est tardive. Ce critère est utilisé pour déterminer l'activité amyliatique qui peut devenir excessive en cas de début de germination de la récolte.



© M. Bonmalfoy, ARVALIS-Institut du végétal

La larve de cécidomyie, petit asticot orange vif, est présente au niveau des glumelles. Elle s'alimente aux dépens du grain.



© D.R.

Les larves de cécidomyies déforment les grains : grain touché à gauche, grain sain à droite.



© Y. Fidiropis, ARVALIS-Institut du végétal

L'utilisation de cuvettes jaunes permet de mesurer la présence de cécidomyies et d'intervenir dès que les seuils sont atteints.

## Les méthodes de lutte

### La lutte agronomique

Il existe des différences de sensibilité variétale. Actuellement, quelques variétés de blé tendre sont résistantes.

Un travail du sol en profondeur pour enfuir les cocons en diapause peut limiter le retour de l'insecte en surface. Les larves de cécidomyies se conservant plusieurs années dans le sol, il convient donc d'être vigilant dans les parcelles ayant subi des attaques par le passé ou limitrophes de parcelles touchées.

### La lutte phytosanitaire

La lutte vise la destruction des adultes en position de ponte entre l'épiaison et la floraison du blé. Ils peuvent s'observer en soirée, par temps lourd et orageux et en l'absence de vent. Dès les premières observations, il faut intervenir.

L'utilisation de cuvettes jaunes entre l'épiaison et la floraison du blé peut faciliter le suivi des vols afin d'intervenir dès que les seuils sont atteints. Pour cela, quelques jours avant l'épiaison, il faut placer deux cuvettes jaunes de type « cuvette colza » par parcelle. Le bord supérieur de la cuvette doit être positionné au niveau de la base des épis.

Le seuil d'intervention est atteint dès que 10 cécidomyies/cuvette/24 h sont capturées, ou 20 cécidomyies dans le cas de relevés tous les deux jours. Une fois ce seuil atteint, il faut traiter le soir si les cécidomyies sont présentes (position de ponte ou en vol).

Les adultes ayant une durée de vie très courte (48 h), il faut intervenir à chaque nouveau vol.

Il existe plusieurs substances actives homologuées mais leur efficacité est moyenne. Consulter le dépliant *Protection des céréales à paille* sur [www.editions-arvalis.fr](http://www.editions-arvalis.fr).

## Observation des symptômes



épiaison      floraison

Intervention phytosanitaire

